

15. Octobre 1787.

245

„ soin de la parfumer, & de la rafraîchir
„ par l'évaporation. „

Les fameuses pyramides, ces lourds & inutiles monumens d'un fâste ridicule & oppressif, n'ont pas excité dans M^r. V. l'admiration qu'elles ont produite dans M^r. Paucton & M^r. Savary; il n'a eu garde de croire qu'elles receloient le secret de toutes les sciences *, il défend très-bien l'ancienne & commune opinion que ce sont des tombeaux.

* 15 Fév.
1787, p. 249.

On lira avec plaisir ce qu'il dit de ces masses énormes auxquelles il paroît supposer 500 pieds d'élévation, quoiqu'il convienne que nous n'en avons pas de mesure exacte & uniforme. „ Elles semblent s'éloigner à mesure qu'on se rapproche; on en est encore „ à une lieue, & déjà elles dominent tellement sur la tête, qu'on croit être à leurs „ pieds; enfin l'on y touche, & rien ne „ peut exprimer la variété des sensations „ qu'on y éprouve; la hauteur de leur sommet, la rapidité de leur pente, l'ampleur „ de leur surface, le poids de leur assiette, „ la mémoire des tems qu'elles rappellent, „ le calcul du tems qu'elles ont coûté, l'idée „ que ces immenses rochers sont l'ouvrage „ de l'homme si petit & si foible, qui rampe à leurs pieds, tout saisit à la fois le „ cœur & l'esprit d'étonnement, de terreur, „ d'humiliation, d'admiration, de respect; „ mais il faut l'avouer, un autre sentiment „ succède à ce premier transport. Après avoir „ pris une si grande opinion de la puissance „ de l'homme, quand on vient à méditer